

Caudebec, sur la Seine, en bas de Rouen, et Briquebose et Briqueville, etc., etc., sur la carte de cette partie de la France. Il n'est pas improbable que le nom Québec ait été suggéré aux navigateurs de ce temps parce que les Indiens s'en servaient ; mais ceci ne met pas à néant la probabilité que les marins en vinrent à la décision d'accepter le mot Québec donné par les Algonquins à l'ancienne Stadacona parce qu'il leur rappelait un endroit du vieux pays de France, Briquebec, ou Bricquebec, non loin du fameux arsenal actuel de Cherbourg.

JAMES DOUGLAS

La vénérable mère d'Youville. (VII, III, 792.)

—La vénérable mère Marie-Marguerite Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, fondatrice des Sœurs de la Charité de Montréal, est une de ces grandes figures qui, malgré leur humilité, laissent dans l'histoire de leur pays une trace lumineuse et un souvenir ineffaçable. Il était donc tout naturel que les traits saillants de sa vie fussent recueillis et racontés. Un peuple s'honore en conservant la mémoire de ceux qui lui ont donné de grands exemples de vertu.

C'est à la plume filiale de l'abbé Dufrost de Lajemmerais que nous devons la première biographie de la fondatrice des Sœurs de la Charité.

M. l'abbé Antoine Sattin, prêtre de Saint-Sulpice et directeur des Sœurs Grises, comprit aussi que les sublimes actions de cette sainte femme, dont la mémoire était vénérée par toute la population du pays, ne devaient pas rester ignorées. Il recueillit d'une religieuse, la seule survivante de celles qui avaient connu la fondatrice, les faits omis par M. Dufrost de Lajemmerais, et rédigea, à son tour, une petite vie de madame d'Youville. Mais ni le travail de M. Dufrost de Lajemmerais, ni celui de M. Sattin n'ont été publiés.